

Nouveaux amis

En l'espace d'une semaine, je refusai deux séduisants tournages en Tanzanie et dans les Everglades. L'obsession de mener mon chantier à terme me dévorait. Je ne pouvais pas concevoir l'idée de m'absenter, ne serait-ce qu'une journée, de laisser l'ouvrage dans l'état où il était. Il fallait avancer, travailler, œuvrer sans relâche. Je vivais sur le trésor de guerre que m'avait rapporté la vente de mon ancienne maison. Mais la réserve fondait à vue d'œil.

Je m'occupais désormais des planchers. J'arrachais les anciens, plaçais de nouvelles lambourdes et clouais de larges lames bouvetées de sapin blond. Pas de fantaisies à points de Hongrie ni à bâtons rompus, mais une classique pose à l'anglaise. J'aimais cet exercice propre, gratifiant, qui emplissait la pièce d'une bonne odeur de sciure fraîche. À la fin de la journée, on pouvait mesurer le travail accompli et arpenter le nouveau territoire conquis sur la ruine.

Pendant ce temps, dans les pièces voisines, mes « nouveaux amis » s'attelaient à leur tâche. Ils por-

taient des prénoms charmeurs, à l'exotisme tzigane : Chavolo et Dorado, deux colosses ventripotents aux longs cheveux et aux fines moustaches. Ils me rappelaient les brutes velues qui, jadis, sur les foires, tordaient des barres de fer en poussant des grognements de plantigrades. Chavolo et Dorado refaisaient les plafonds et les cloisons endommagées par l'inondation en posant des plaques de placoplâtre. Du « BA13 » comme ils disaient. Entre eux, ils parlaient la plupart du temps une langue qui m'était totalement inconnue. Lorsque je leur demandai quel était cet idiome, ils se regardèrent un bref instant, puis, sans me répondre, reprirent leur travail. Pourquoi fallait-il toujours que je me retrouve dans des situations pareilles, face à des gens d'apparence normale, mais qui soudain, inexplicablement, dérogeaient aux principes élémentaires de la raison commune ? En soi, cela n'avait aucune importance. Mais, compte tenu du contexte, je redoutais de découvrir que Chavolo et Dorado n'étaient en fait que l'une des multiples et perverses réincarnations de Sandre et Kantor.